



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 4, Numéro 3, Juin 2026

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Utopias of Toni Morrison's Paradise**
SORO Dolourou..... 1-11
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.1>
2. **Abjection and Desire: A Feminist Reading of Sarah Kane's Phaedra's Love and Eugene O'Neill's Mourning Becomes Electra**
Wandja Fatoumata TUO & Ouana Alassane SEKONGO..... 12-24
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.2>
3. **Émergence du sujet féminin et esthétique de l'oralité dans Their Eyes Were Watching God de Zora Neale Hurston**
Zié Bi Golé Eugène KOFFI & Bi Zoh Elisée GOLE..... 25-37
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.3>
4. **Black Renaissance and Baraka's Legacy**
Yao Katamatou Kouma..... 38-53
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.4>
5. **Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta**
Yacouba Boubacar TOURE..... 54-66
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>
6. **Remote sensing monitoring and assessment of oil pollution from 2015 to 2020 in the Gulf of Guinea: The case of the two Congos and the Cabinda region (Angola)**
Marius MASSALA MBINDZOUKOU..... 67-81
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.6>

Études hispaniques

7. **El "muro de la vergüenza" en Chambacú, corral de negros de Manuel Zapata Olivella: entre opresión y expresión de la libertad**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 82-94
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.7>

Lettres Modernes

8. **Le fragmentaire : les modalités d'un mécanisme dramaturgique du théâtre d'Aristide Tarnagda**
Kan Mathieu KOUASSI 95-109
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.8>
9. **Poétique de la migration et reconfiguration postcoloniale du roman africain francophone chez Maurice Bandaman**
Kagnon Brahim SANOGO..... 110-124
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.9>

- 10. Migration et développement local dans le roman africain francophone**
Koudougou Frédéric KONTOGOM..... 125-138
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>
- 11. Écrire, créer et diffuser le théâtre de commande d'intervention sociale**
ZAGRÉ Issa..... 139-154
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.11>
- 12. Le sacré au risque de la déconstruction ou le discours de la
« désédéification » dans galerie infernale de Jean-Marie Adiaffi**
Zana Karim SORO..... 155-168
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.12>
- 13. La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs »,
extrait de la mère rouge de C. Marshall Kissy**
Aby Emmanuel AKADJÉ..... 169-182
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>
- 14. Quête de l'altérité et dialogue interculturel dans l'attentat
de Yasmina Khadra : se réconcilier au-delà des extrêmes
et des frontières identitaires ?**
Mamadou KONATE..... 183-196
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.14>

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques**
Koffi Joël KOUAKOU & Koffi Yéboua Vincent KOUASSI 197-210
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>
- 16. Les difficultés des situations de transfert en activités de langage
et lecture à l'école élémentaire**
Oumar DIA..... 211-231
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.16>
- 17. Débats citoyens et vie sociopolitique en Côte d'Ivoire
à l'ère du numérique**
Konan Zagoh Martial YAO & Olive-Martial Kokoi ASSEU 232-248
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.17>

Architecture & urbanisme

- 18. Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel :
cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**
Pougwendé Léandre GUIGMA..... 249-273
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

19. **Relire Cheikh Anta Diop : pour une critique historiographique de son assimilation à l'afrocentrisme**
Yves Victor NGONO..... 274-295
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.19>
20. **L'immigration libano-syrienne en AOF : des abords des Rivières du Sud à la constitution d'une diaspora robuste (XIX^e-XX^e siècles)**
Abdou Karim TANDJIGORA..... 296-316
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.20>
21. **L'histoire des Oubi, un peuple de l'ouest ivoirien peu connu, des origines à la période coloniale**
TOURE Tiegbe & GNETO Gbakre Jean-Patrice..... 317-330
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.21>
22. **Les arts plastiques contemporains burkinabè entre défis et survie**
Hyacinthe SANDWIDI, Adama TOURÉ & Patrick KABRÉ..... 331-348
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.22>
23. **Engagement des associations musulmanes dans la promotion du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)**
Aboubakar Sidiki SEGDA & Adama KABORE..... 349-365
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>
24. **Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Mozambique et en Côte d'Ivoire : une approche des mobilités post-conflit**
KOUASSI Tehua Maizan & KOUASSI Noël Zouzou..... 366-384
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.24>
25. **Les « choses-dieux » chez les peuples de l'Est du Cameroun : matérialité du sacré et ontologies religieuses**
Jeannette Sylvie PILO ATTA..... 385-405
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.25>
26. **La musique traditionnelle au Burkina Faso à l'épreuve des dynamiques sociales : cas de la musique des Lyèla de la Province du Sanguié**
Emmanuel BAYALA & Jean Célestin KY..... 406-420
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.26>
27. **La diplomatie culturelle de la Côte d'Ivoire (1959-2021) : genèse, recompositions et enjeux d'un soft power africain**
Amenan Félicité Nadège DJAHA & Bakary TRAORÉ..... 421-440
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.27>
28. **L'impact de la présence de l'école occidentale sur les institutions de formation traditionnelles chez les Djimini, 1903-1960**
Drissa COULIBALY..... 441-453
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.28>

- 29. Les confréries religieuses au Sénégal : un facteur de solidarité et de cohésion sociale**
Sadibou SEYDI..... 454-467
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.29>
- 30. L'État dans la gestion du hadj et du pèlerinage chrétien en Côte d'Ivoire**
Fatoumata BAMBA & Kiyali KONE..... 468-481
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.30>

Géographie

- 31. De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad**
BAYANG Sirbéle..... 482-495
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>
- 32. Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)**
Youto Elodie Ama DOUBA..... 496-513
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>
- 33. Le marketing territorial, nouveau levier du développement territorial du département de Rufisque (Dakar/Sénégal)**
Moussa TAMBA, Abdourahmane Mbade SÈNE & Oumar SALL 514-530
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.33>
- 34. Évaluation des géopotentialités du département de Vavoua en faveur de la culture de l'anacarde à partir des SIG et l'analyse multicritère (AMC)**
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 531-548
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.34>
- 35. La filière manioc : un levier d'autonomisation des femmes rurales dans la sous-préfecture de Djebonoua**
N'guessan Pascal KONAN, Watagaman Paul YEO,
Koffi Landry DIBY & Dhédé Paul Éric KOUAMÉ..... 549-564
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.35>
- 36. Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)**
Yaya DIALLO, Djiby SOW, Sécou Omar DIEDHIOU & Oumar SY..... 565-582
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>
- 37. Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)**
Charles SAMAKE..... 583-598
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>
- 38. Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako**
Adama SISSOKO & Moussa Mady KEITA..... 599-614
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

- 39. La province gabonaise de la Nyanga comme espace-frontière :
logiques sociospatiales et mécanismes de la circulation des stupéfiants**
Poliny NDONG BEKA II & Joa-Méline MAGANGA BOUSSOUGOU..... 615-635
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.39>
- 40. Diagnostic de la gestion foncière dans le périurbain de Bouaké
(Centre Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert Koffi..... 636-653
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.40>
- 41. Impacts de la qualité de l'eau sur la santé des ménages à Koro, Mali**
Abdoulaye TOGO & Abdou BALLO..... 654-668
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.41>
- 42. Scolarisation au primaire dans la région du Gontougo
au nord-est de la Côte d'Ivoire : déterminants et
perspectives pour une scolarisation durable**
Kouadio Franck Olivier YAO, Tozan ZAH Bi & Ané Landry TANO..... 669-685
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.42>
- 43. Les marchés périphériques dans la connection de l'hinterland
agricole et la métropole Yaoundé**
Fridolin Brice Nicolas ATEKOA MBARGA..... 686-702
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.43>
- 44. Variabilité climatique et environnementale et incidence des infections
paludéennes en milieu urbain sahélien : cas des districts de sante
de Maroua (Extrême-nord, Cameroun)**
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA, Maurice NDIKWE DOURWE &
François GONGA..... 702-720
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.44>
- 45. Le programme de « villagisation » dans l'Unité-SOCAPALM d'Eseka,
au Cameroun : Dynamiques des acteurs, pratiques socio-spatiales
et effets induits**
MBOUHNOUM Philippe Alexandre Emmanuel & NDJOGUI Thomas-Eric 721-742
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.45>
- 46. Défis et perspectives de formation des femmes dans les instituts
éducatifs du Département de Botro (Côte d'Ivoire)**
Maxime YAPI..... 743-757
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.46>
- 47. Polarisation urbaine des nuisances environnementales.
Les bruits et les odeurs dans le Grand-Libreville (Gabon)**
Jean-Kevin Aimé TSIBA..... 758-779
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.47>
- 48. Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion
à Dikodougou (Côte d'Ivoire)**
SORO Seydou Kadodjomon..... 780-792
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

- 49. The Bororo community: From the Decline of Pastoralism to the Challenges of Socio-economic Reintegration**
Sylvain TCHAGUI & Umaru HASSAN BUBA..... 793-809
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.49>
- 50. Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)**
N'guessan Arsène KOUADIO & Akissi Ketsia KOIDJO..... 810-825
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>
- Philosophie**
- 51. La crise identitaire et l'apport de solution cartésienne pour la valorisation du droit humanitaire**
Kouassi Luc N'GOTTA..... 826-842
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.51>
- 52. Gouvernance des ressources naturelles et conflits intercommunautaires au Tchad : cas des conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Bologo/Tandjile-ouest**
OLAME HOUMINA Patrice..... 843-860
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.52>
- 53. Penser l'IA comme science auxiliaire en médecine avec Claude Bernard**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 861-873
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.53>
- 54. La politique de l'équilibre régional au Cameroun : peut-on sortir de la controverse ?**
Gilbert Hippolyte MBENDA TOUM..... 874-892
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.54>
- 55. Parole de l'Être comme authenticité ek-sistentielle du Da-sein**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 893-910
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.55>
- 56. Travail, identité et reconnaissance dans la société de l'automatisation**
Bi Naga Landry BOTTY..... 911-918
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.56>
- 57. Orpaillage artisanal et migrations en Afrique : entre quête existentielle, crise écologique et exigence écosophique**
Méfégbé MÉITÉ..... 919-932
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.57>
- 58. Hobbes et les crises foncières en Afrique : cas de la Côte d'Ivoire**
Kouadio Louis N'GUESSAN..... 933-948
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.58>
- 59. De l'évidence à la pluralité : l'avènement des géométries non-euclidiennes comme rupture épistémologique**
Moctarou BALDÉ..... 949-961
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.59>

- 60. Architecture et urbanisme de l'Égypte pharaonique :
modèles du développement durable pour la Côte d'Ivoire**
Konan Lazard KOUADIO..... 962-977
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.60>
- 61. La liberté de philosopher à l'épreuve de la religion :
l'exemple de Fichte et Forber**
Julien YABRE..... 978-991
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.61>

Anthropologie et sociologie

- 62. Conservation of vegetated green spaces in the municipality
of Ouagadougou by 2050**
Roséline KAMBOULÉ, Pounyala Awa OUOBA &
Kpemame DJANKARI..... 992-1005
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.62>
- 63. Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives
en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali**
Youssef Kolon COULIBALY..... 1006-1020
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>
- 64. Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les
communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua**
Kouakou Luc N'GOTTA & Koffi Dermane KOUAKOU..... 1021-1031
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>
- 65. « Travail des enfants dans le transport routier à Daloa :
cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire**
Nawan Issouf OUATTARA & Issiaka KONE 1032-1047
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>
- 66. Propagation des discours haineux et éducation aux médias :
Responsabilité individuelle face au tribalisme et à
la cohésion sociale au Cameroun**
Paulette Mappi Dzukou..... 1048-1074
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.66>
- 67. L'accès par l'exception : Modélisation du processus de sécurisation
foncière des femmes en milieu rural ivoirien**
Walo Monique GRAH Epouse SARAKA..... 1075-1092
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.67>
- 68. Gouvernance informelle et expérience des usagers
face à l'absentéisme administratif dans le Gbêkê**
Zanga Aboudramane TOURÉ..... 1093-1107
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.68>
- 69. Savoirs endogènes, techniques innovantes et gestion des pathologies
du cacao : cas de Téapleu (ouest de la Côte d'Ivoire)**
Siaky Motihé KAMARA..... 1108-1125
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.69>

- 70. Assainissement productif et développement rural : analyse sociologique des enjeux économiques et environnementaux à Bouaflé**
 Jeannine Tchely GAUZE & YAPI Ellélé Aimé Marius..... 1126-1138
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.70>
- 71. Réseaux relationnels et recours maternels aux soins des enfants malnutris à Bouna (Côte d'Ivoire)**
 Kouassi Serge KOUADIO & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA..... 1139-1151
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.71>
- 72. Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes**
 Kassinabin Diakaridia Frédéric SILUE & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA...1152-1162
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>
- 73. Résistances et adaptations en contexte précaire : logiques de l'auto-emploi des jeunes conducteurs de taxis-motos à Bangui**
 Hyacinthe Anicet BEKPA..... 1163-1179
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.73>

Psychologie

- 74. Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny**
 Kinanya Donatien TOURE, BA Néné TRAORE,
 KONE née YEO Lokotianwa Sali & Grace Daniella AMAKON..... 1180-1201
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

Criminologie

- 75. Enjeux de pouvoir et Gestion de risques miniers dans la carrière de Kalukuluku, à Lubumbashi**
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1202-1217
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.75>

Science de l'éducation

- 76. Manifestations de la pédagogie active dans les pratiques ordinaires des enseignants en classe de géographie**
 Mamadou THIARE & Ismaila MBODJI..... 1218-1236
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.76>
- 77. Jeux sérieux et humanité numérique : Vers une éducation contextualisée en Afrique**
 THIAM Aboubekr, MAIGA Alhoudourou,
 DIOP Alassane & HOTTE Richard..... 1237-1252
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.77>
- 78. Les obstacles de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Tchad »**
 Ali Moussa & Ousmane Hassane Ousmane..... 1253-1270
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.78>

- 79. Approche inclusive et différenciation pédagogique pour les apprenants de l'école primaire burkinabè présentant un bégaiement**
Dasmané MOGMENGA, Oumou DIALLO &
Wenkuuni Désiré POUDIOUGO..... 1271-1284
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.79>

Sciences juridiques et politiques

- 80. Les dynamiques des migrations climatiques en Afrique**
Saad CHAFIK..... 1285-1303
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.80>

Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes

Kassinabin Diakaridia Frédéric SILUE

*Doctorant,
Département d'Anthropologie et Sociologie,
Université Alassane Ouattara,
Bouaké - Côte d'Ivoire,
Email : kassinabin01@gmail.com*

&

Aka N'zi Jean-Vincent KOUA

*Assistant,
Département d'Anthropologie et Sociologie,
Université Alassane Ouattara,
Bouaké-Côte d'Ivoire,
Email : akakoua22@gmail.com*

Date de soumission : 15-05-2026

Date de publication : 30-06-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>

Résumé

Les violences sexuelles constituent un problème majeur de santé publique, particulièrement dans les contextes de conflit comme en République centrafricaine. Cet article analyse les problèmes de santé rapportés par les femmes victimes de viol et les stratégies qu'elles mobilisent pour faire face aux conséquences sanitaires et sociales de ces violences dans différentes localités du pays. L'étude adopte une approche quantitative menée auprès de 296 femmes identifiées dans des structures sanitaires et des organisations d'accompagnement à Bangui, Bégoua, Bouca et Bouar. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré et analysées par des statistiques descriptives et des tests d'association. Les résultats mettent en évidence des disparités territoriales importantes. Les infections sexuellement transmissibles et le dépistage du VIH sont plus fréquents à Bangui, tandis que les troubles psychologiques dominent à Bégoua et Bouca. Les stratégies de résilience varient selon l'accès aux services psychosociaux et aux réseaux communautaires.

Mots-clés : violences sexuelles, santé des femmes, résilience, disparités territoriales, République centrafricaine.

Sexual violence in the central African Republic : Regional health disparities and the resilience of survivors

Abstract

Sexual violence represents a major public health issue, particularly in conflict-affected contexts such as the Central African Republic. This article analyzes the health problems reported by women survivors of rape and the strategies they use to cope with the health and social consequences of these abuses across different localities. The study adopts a quantitative approach conducted with 296 women identified through health facilities and support organizations in Bangui, Bégoua, Bouca, and Bouar. Data were collected using a structured questionnaire and analyzed through descriptive statistics and association tests. The findings reveal significant territorial disparities : sexually transmitted infections and HIV testing are more frequently reported in Bangui, whereas psychological

disorders are more prevalent in Bégoua and Bouca. Coping strategies also vary depending on access to psychosocial services and community support networks.

Keywords : sexual violence, women's health, resilience, territorial disparities, Central African Republic.

Introduction

Les violences sexuelles constituent un problème majeur de santé publique et de droits humains, particulièrement dans les contextes de conflits armés et d'instabilité politique. Dans plusieurs pays africains touchés par des crises prolongées, le viol est utilisé non seulement comme une forme de violence interpersonnelle, mais également comme une stratégie de domination, d'intimidation ou de contrôle des populations civiles (Wood, 2006 : 308).

La République Centrafricaine (RCA), marquée par des cycles récurrents de conflits armés depuis les années 2000, est particulièrement concernée par ce phénomène. Les viols y sont fréquents et affectent principalement les femmes et les jeunes filles. Cette situation entraîne de graves conséquences sanitaires, psychologiques et sociales (Human Rights Watch, 2017 : 12-15). Les données disponibles montrent que les survivantes de viol en République Centrafricaine font face à de nombreux problèmes de santé. Sur le plan physique, ces violences peuvent entraîner des lésions génitales, des infections sexuellement transmissibles, des grossesses non désirées ou encore des complications obstétricales. A ces effets physiques s'ajoutent des conséquences psychologiques importantes, telles que le stress post-traumatique, la dépression ou l'anxiété, qui peuvent affecter durablement la santé mentale des victimes (Johnson et al., 2010 : 556-558).

Dans les contextes de conflit, ces problèmes sont souvent aggravés par la faiblesse des infrastructures sanitaires, le manque de personnel qualifié et les difficultés d'accès aux services de santé. Cependant, les recherches existantes montrent que les conséquences sanitaires des violences sexuelles ne sont pas uniformes. Elles varient selon plusieurs facteurs, notamment les conditions socio-économiques, l'accès aux services médicaux, les normes socioculturelles et la présence d'acteurs humanitaires dans les différentes régions (Bartels et al., 2012 : 395-397).

Ainsi, l'analyse des principaux problèmes de santé rapportés par les femmes victimes de viol en République Centrafricaine révèle des différences significatives selon les localités. Certaines zones, notamment les régions rurales ou les zones de conflit actif, présentent des situations particulièrement critiques en raison de l'éloignement des structures de soins et de l'insuffisance des dispositifs de prise en charge. Face à ces contraintes, les femmes victimes de viols développent diverses stratégies pour faire face aux conséquences sanitaires et sociales du viol.

Ces stratégies peuvent inclure le recours aux structures de santé formelles, l'appui des réseaux familiaux et communautaires, la mobilisation d'organisations humanitaires ou encore l'adoption de mécanismes individuels de résilience. L'étude de ces stratégies est essentielle pour comprendre la manière dont les survivantes tentent de reconstruire leur santé et leur vie sociale dans des contextes marqués par la violence et la précarité.

Dans cette perspective, cet article se propose d'analyser les principaux problèmes de santé rapportés par les femmes victimes de viol en République Centrafricaine, en mettant en évidence les différences observées selon les localités. Il vise également à examiner les stratégies mises en œuvre par ces femmes pour faire face aux implications sanitaires et sociales des viols.

1. Matériels et méthodes

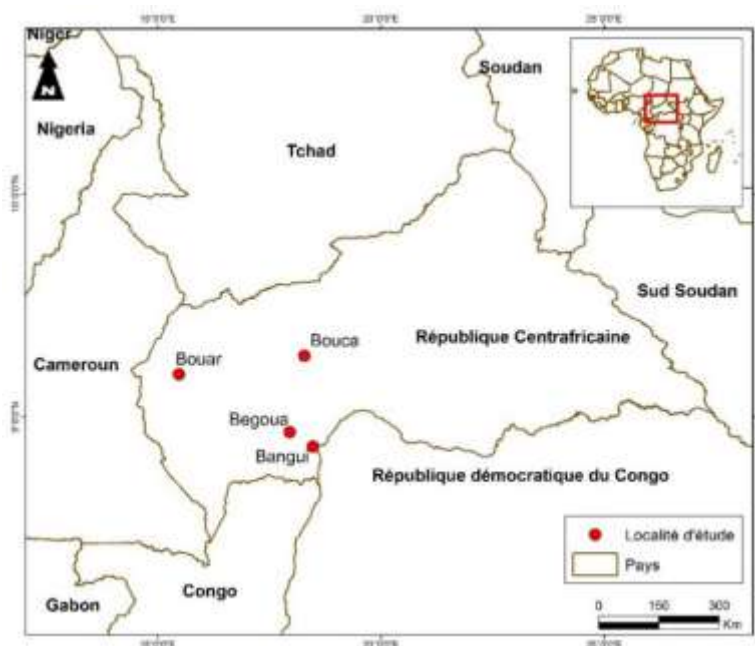
1.1. Type d'étude et approche méthodologique

Cette recherche s'inscrit dans une approche quantitative visant à analyser les problèmes de santé rapportés par les femmes victimes de viols en République Centrafricaine et à examiner les stratégies qu'elles mobilisent pour y faire face. L'approche quantitative permet de mesurer l'ampleur d'un phénomène social, d'identifier les relations statistiques entre différentes variables et de comparer les situations observées dans plusieurs contextes géographiques (Creswell et Creswell, 2018 : 4-5). Dans les recherches portant sur les violences sexuelles et la santé publique, ce type d'approche est particulièrement utile pour analyser les déterminants sociaux et sanitaires ainsi que les variations observées selon les contextes locaux (Ellsberg et Heise, 2005 : 37-40).

1.2. Cadre géographique de l'étude

L'étude a été menée du 5 février au 10 mars 2025 dans quatre (04) localités de la République Centrafricaine : Bangui, Bégoua, Bouar et Bouca. Ci-dessous, nous avons ces localités sur la carte.

Carte : Sites de collecte de données



De nombreuses raisons justifient le choix de ces sites. En effet, ils ont été retenus en raison de leur exposition aux violences liées aux conflits armés et de la présence d'organisations humanitaires impliquées dans la prise en charge des survivantes de violences sexuelles. Bangui, la capitale politique et administrative du pays, constitue le principal centre urbain disposant d'infrastructures sanitaires relativement développées. Bégoua, située dans la périphérie de Bangui, accueille de nombreuses populations déplacées internes, ce qui accroît la vulnérabilité des femmes aux violences. Bouar et Bouca, situées respectivement dans l'Ouest et le Centre-Nord du pays, ont également été marquées par des épisodes de violences armées qui ont affecté les populations civiles, notamment les femmes (Human Rights Watch, 2017 : 12-18 ; Kelly, Betancourt, Mukwege, Lipton, & VanRooyen, 2011 : 3-5).

1.3. Population d'étude et échantillonnage

La population d'étude est composée de femmes ayant déclaré avoir été victimes de viols. Au total, 296 femmes ont participé à l'enquête. Les participantes ont été identifiées à partir des structures de prise en charge sanitaire, des centres de soutien psychosocial et des organisations humanitaires accompagnant les survivantes de violences sexuelles dans les localités étudiées. La sélection des participantes repose sur un échantillonnage raisonné. Les critères d'inclusion étaient les suivants : avoir été victime de viol, résider dans l'une des localités concernées par l'étude et consentir volontairement à participer à l'enquête. Ce type d'échantillonnage est fréquemment utilisé dans les recherches portant sur des populations vulnérables ou difficiles d'accès (Patton, 2015 : 264-268).

1.4. Techniques de collecte des données

Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré administré aux participantes. Cet instrument de collecte comportait plusieurs sections portant sur les principaux problèmes de santé rapportés ainsi que les stratégies mobilisées pour faire face aux conséquences sanitaires et sociales de ces violences. L'utilisation d'un questionnaire standardisé permet de recueillir des données comparables entre les participantes et de faciliter le traitement statistique des informations recueillies (De Vaus, 2014 : 112-118).

1.5. Techniques d'analyse des données

Les données collectées ont été analysées à l'aide de techniques statistiques. Dans un premier temps, une analyse descriptive a été réalisée afin de présenter les caractéristiques de l'échantillon et la distribution des variables étudiées. Dans un second temps, le test du Chi-deux (χ^2) d'indépendance a été mobilisé pour examiner les relations statistiques entre certaines variables, notamment entre les localités et les problèmes de santé rapportés par les victimes. Ce test est couramment utilisé pour analyser l'association entre variables qualitatives dans les recherches en sciences sociales (Agresti, 2013 : 44-49).

2. Résultats

Les résultats sont structurés autour de deux axes à savoir les différents problèmes après les violences sexuelles par localités et les stratégies mobilisées par les femmes pour surmonter les violences sexuelles.

2.1. Différents problèmes après les violences sexuelles par localités

L'analyse des principaux problèmes de santé rapportés par les femmes victimes de viol en République Centrafricaine montre qu'il y a des différences selon les localités. Ces données mettent à nu diverses réalités sanitaires et psychosociales. Nous le constatons dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Différents problèmes après les violences sexuelles par localités

Thèmes	Bangui 3	Begoua	Bouca	Bouar	Total
IST (Infections Sexuellement Transmissibles)	81,8 %	66,7 %	60,0 %	40,0 %	62,9 %
VIH/Dépistage VIH	54,5 %	44,4 %	0,0 %	30,0 %	37,1 %
Test de grossesse/Prophylaxie post-viol	45,5 %	22,2 %	0,0 %	0,0 %	20,0 %
Troubles psychologiques/ dépression	0,0 %	55,6 %	60,0 %	20,0 %	28,6 %
Douleurs physiques/gastrites / maux de tête	27,3 %	11,1 %	0,0 %	20,0 %	17,1 %
Soutien/PEC / RECO / accompagnement	18,2 %	33,3 %	0,0 %	10,0 %	17,1 %
Aucun symptôme signalé / Rien	0,0 %	11,1 %	40,0 %	20,0 %	14,3 %

Source : Données de l'enquête, 2025

Dans le tableau, nous constatons qu'à Bangui 3, 81,8% des victimes souffrent d'Infections Sexuellement Transmissibles (IST), et plus de la moitié, soit 54,5 % mentionnent le VIH ou le dépistage VIH. Les victimes sont également nombreuses à recourir au test de grossesse ou à la prophylaxie post-viol (45,5 %). L'initiative prise par ces femmes montre l'effectivité de la prise en charge médicale dans la zone. Mais, les répondantes n'ont pas mentionné de trouble psychologique. Cela peut être expliqué soit par un déficit de reconnaissance ou de diagnostic des séquelles mentales. A Bégoua, les IST restent fréquentes (66,7 %), mais le portrait se distingue par une prévalence élevée des troubles psychologiques ou dépression (55,6 %). Les chiffres dépassent même la proportion de dépistage VIH qui est de 44,4 %. La présence d'un soutien ou accompagnement est également plus marquée (33,3 %), peut-être liée à des actions communautaires. À Bouca, nous constatons une domination des troubles psychologiques (60 %), alors que les IST et VIH sont relativement moins fréquents. Notamment, 40 % des femmes déclarent aucun symptôme. Dans la localité Bouar, la situation sanitaire semble globalement mieux maîtrisée : IST (40 %) et VIH (30 %) sont moins fréquents, les troubles psychologiques sont à 20 %, et 20 % déclarent ne ressentir aucun symptôme. Le soutien reste faible (10 %), signe qu'un travail reste à faire pour l'accompagnement. Nous retenons que, les problèmes post-violences sont majoritairement somatiques (IST, VIH) à Bangui 3, alors que les troubles psychologiques sont plus saillants À Bégoua et Bouca. La localité Bouar montre une amélioration sanitaire, mais une vigilance demeure sur l'accompagnement psychosocial.

2.2. Stratégies mobilisées par les femmes pour surmonter les violences sexuelles

Les données montrent que les stratégies mobilisées par les femmes pour surmonter le viol varient fortement selon les localités. Nous le constatons dans le tableau ci-dessous :

Tableau 2 : Stratégies mobilisées par les femmes pour surmonter les violences sexuelles

Stratégies mobilisées	Bangui	Begoua	Bouca	Bouar	Total
Recours aux services psychosociaux/ psychologues/conseils	110 %	111 %	0 %	60 %	79 %
Participation/reprise d'activités sociales ou religieuses	30 %	22 %	0 %	0 %	15 %
Soutien social/ être entouré/éviter la solitude	0 %	22 %	0 %	40 %	18 %
Activités personnelles (musique, prière, travail, pardon)	10 %	0 %	40 %	40 %	21 %
Difficulté à surmonter/absence de stratégie claire	0 %	33 %	0 %	10 %	12 %
Autres (lecture Bible, changement de lieu, soutien conjoint)	0 %	0 %	40 %	20 %	12 %

Source : Données de l'enquête, 2025

En lisant le tableau ci-dessous, nous constatons qu'à Bangui 3, la stratégie la plus mobilisée est le recours aux services psychosociaux (110 %). Ces données montrent que plusieurs femmes ont sollicité à la fois des psychologues, des conseillers ou des ONG. Cette localité connaît aussi quelques cas de reprise d'activités religieuses (30 %) et d'activités personnelles comme la prière ou le travail (10 %). À Bégoua, la majorité (111 %) a également eu recours à des services

psychosociaux. Toutefois, la présence de stratégies dispersées (soutien social : 22 %, activités sociales : 22 %, difficulté à surmonter : 33 %) indique une expérience hétérogène. Certaines femmes s'engagent dans un processus de reconstruction, tandis que d'autres demeurent dans une forme d'impasse émotionnelle. Bouca présente une situation préoccupante : aucun recours aux services psychosociaux n'est rapporté. Les femmes privilégient des stratégies individuelles comme la musique, le pardon ou la prière (40 %), et d'autres évoquent un changement de lieu ou le soutien d'un conjoint (40 %). L'absence de soutien professionnel reflète une forte marginalisation dans cette zone. Dans la localité Bouar, les femmes combinent recours aux services (60 %), activités personnelles (40 %) et soutien social (40 %). Ces initiatives des femmes montrent une résilience plurielle de ces dernières, en dépit de quelques cas de contraintes persistantes (10 %).

3. Discussion

L'analyse différenciée des problèmes de santé post-violences sexuelles selon les localités met en lumière des profils sanitaires et psychosociaux contrastés, en accord avec la littérature existante. A Bangui 3, la forte prévalence d'Infections Sexuellement Transmissibles (IST) et du VIH, ainsi que le recours à la prophylaxie post-viol, traduisent une prise en charge médicale active et une meilleure accessibilité aux soins, comme l'ont montré Jewkes et al. (2017 : 117-120) dans leurs recherches sur les conséquences sanitaires des violences sexuelles en contexte africain. Cependant, l'absence de troubles psychologiques déclarés suggère un déficit dans la détection et la reconnaissance des séquelles mentales, un constat similaire à celui de Campbell et al. (2009 : 227-229) qui insistent sur la sous-estimation fréquente des troubles psychiques dans les services de santé post-agression.

À Begoua, l'équilibre entre séquelles physiques (IST) et troubles psychologiques, notamment la dépression, confirme une double charge sanitaire soulignée par Devries et al. (2014 : 3-5). Cette dualité renforce l'idée qu'une prise en charge holistique, intégrant à la fois le traitement médical et l'accompagnement psychosocial, est essentielle. La présence plus importante d'un soutien communautaire à Begoua s'inscrit dans les recommandations formulées par Ellsberg et al. (2015 : 1560-1563). Ces derniers valorisent l'appui social comme facteur clé de résilience face à des événements traumatisants comme le viol.

À Bouca, la dominance des troubles psychologiques, couplée à un faible signalement des problèmes somatiques et à l'absence de soutien, évoque un isolement marqué et une probable insuffisance d'accès aux services, conforme aux observations de Tol et al. (2011 : 1584-1586) sur les contextes ruraux ou isolés. Le pourcentage élevé de non-déclaration de symptômes peut

refléter des stratégies d'adaptation par le silence, mais aussi un manque de diagnostic. Enfin, la localité Bouar présente un profil amélioré sur le plan sanitaire, avec une moindre prévalence d'IST et de troubles psychologiques, ce qui peut être attribué à des interventions efficaces et un meilleur suivi médical. Toutefois, le faible taux de soutien souligne que le volet psychosocial demeure un enjeu à renforcer, comme préconisé par Watts et Zimmerman (2002 : 1234-1236).

Au niveau des stratégies de résilience identifiées, nos résultats confirment la complexité des réponses des survivantes de viols. Lesquelles stratégies sont influencées par le contexte socio-institutionnel local. À Bangui 3, la forte mobilisation des services psychosociaux (110 %) reflète une structuration avancée des dispositifs de soutien, cohérente avec les observations de Bass et al. (2013 : 2183-2185) au Congo, où l'accès à un accompagnement psychologique intégré améliore significativement la santé mentale des victimes. Le rôle des activités religieuses dans la reconstruction sociale rappelle également les travaux de Betancourt et al. (2011 : 127-129). Ces résultats soulignent l'importance des réseaux communautaires et spirituels comme facteurs protecteurs dans les sociétés post-conflit. À Bégoua, la demande persistante d'accompagnement professionnel, notamment psychologique, concorde avec les conclusions de Tol et al. (2013 : 3-5) sur les besoins spécifiques des survivantes en contexte de crise, mettant en avant la nécessité d'un suivi long et adapté. La fonction des relais communautaires observée dans notre étude rejoint également la littérature sur la médiation communautaire comme vecteur d'accès aux soins. Bouca illustre une marginalisation préoccupante, où l'absence de recours professionnel pousse les femmes vers des stratégies individuelles spirituelles ou géographiques, un phénomène documenté par Onyut et al. (2009 : 4-6). Ces auteurs montrent que, en l'absence de soutien formel, les victimes déploient des mécanismes d'adaptation auto-organisés, parfois insuffisants face aux traumatismes profonds. Bouar révèle une résilience plurielle mêlant soutien social, distractions (musique) et recours partiel aux services. Ces résultats sont en accord avec les analyses de Miller et Rasmussen (2010 : 10-14) sur la nécessité de combiner interventions médicales, psychosociales et communautaires pour une réhabilitation durable. De toutes ces analyses, nous retenons que la disponibilité et la qualité des services psychosociaux sont des déterminants clés dans le parcours de résilience, mais que les stratégies personnelles et communautaires restent indispensables en contexte de ressources limitées.

Conclusion

Cet article avait pour objectif d'analyser les principaux problèmes de santé rencontrés par les femmes victimes de viol en République centrafricaine, tout en mettant en évidence les stratégies qu'elles mobilisent pour faire face aux conséquences sanitaires et sociales de ces violences. L'étude s'inscrit dans une approche quantitative visant à mieux comprendre les disparités territoriales des effets du viol sur la santé des survivantes ainsi que les mécanismes de résilience développés dans différents contextes locaux. Pour atteindre cet objectif, une enquête par questionnaire structuré a été réalisée auprès de 296 femmes ayant déclaré avoir été victimes de violences sexuelles. Les participantes ont été identifiées dans les structures de prise en charge sanitaire, les centres de soutien psychosocial et les organisations humanitaires intervenant auprès des survivantes dans quatre localités de la République centrafricaine : Bangui, Bégoua, Bouca et Bouar. Les données collectées ont été analysées à l'aide de techniques statistiques, notamment l'analyse descriptive et les tests d'association, afin d'identifier les variations observées selon les contextes territoriaux et les ressources disponibles.

Les résultats mettent en évidence des disparités significatives dans les problèmes de santé rapportés par les survivantes. Dans les zones urbaines disposant d'une meilleure offre de soins, notamment à Bangui, les problèmes somatiques tels que les infections sexuellement transmissibles, le dépistage du VIH et le recours à la prophylaxie post-viol apparaissent plus fréquemment signalés. En revanche, dans certaines zones périphériques ou rurales comme Bégoua et Bouca, les troubles psychologiques, notamment la dépression et le stress émotionnel, sont davantage évoqués. Ces différences traduisent à la fois les inégalités d'accès aux services de santé et les variations dans la reconnaissance ou le diagnostic des séquelles psychologiques des violences sexuelles. Par ailleurs, l'étude montre que les stratégies de résilience des survivantes varient également selon les ressources disponibles dans leur environnement social. Dans les zones où les services psychosociaux sont présents, les femmes recourent davantage à l'accompagnement professionnel et aux organisations de soutien. À l'inverse, dans les zones moins desservies, les survivantes s'appuient davantage sur des stratégies individuelles ou communautaires, telles que la prière, les activités personnelles, le soutien familial ou le changement de cadre de vie.

Ces résultats ont des implications importantes pour les politiques de santé publique et les interventions humanitaires. Ils soulignent la nécessité de renforcer l'accès aux services médicaux et psychosociaux dans les zones les plus vulnérables, tout en développant des approches de prise en charge intégrées tenant compte des spécificités locales. Toutefois, cette

étude présente certaines limites, notamment l'utilisation d'un échantillonnage raisonné et le recours aux déclarations des participantes, ce qui peut influencer la représentativité et l'exactitude de certaines informations. Une autre limite réside dans le fait que l'étude met seulement l'accent sur l'approche quantitative. Elle ne mobilise pas également une approche qualitative pour comprendre le phénomène en profondeur. Aussi, l'étude met uniquement l'accent sur les viols alors que ces femmes ont vécu d'autres formes de violences sexuelles. Pour ce faire, nous invitons les autres chercheurs à combler ces écarts. Malgré ces limites, cette recherche contribue à une meilleure compréhension des dynamiques sanitaires et sociales liées aux violences sexuelles en contexte de conflit.

Références bibliographiques

AGRESTI Alan, 2013, *Categorical data analysis* (3rd ed.). Wiley. 752 p.

BARTELS Susan Ann & al., 2012, « Demographics and care-seeking behaviors of sexual violence survivors in South Kivu Province, Democratic Republic of Congo », *Disasters*, 36(3), p.393-407

BASS Judith & al., 2013, « Controlled trial of psychotherapy for Congolese survivors of sexual violence », *New England Journal of Medicine*, 368(23), p.2182-2191.

BETANCOURT Theresa, MEYERS-OHKE Sarah, CHARROW Anne & TOL Wietse, 2011, « Interventions for children affected by war : An ecological perspective on psychosocial support and mental health care », *Harvard Review of Psychiatry*, 19(3), p.121-137.

CAMPBELL Rebecca, DWORKIN Emily & CABRAL Giannina, 2009, « An ecological model of the impact of sexual assault on women's mental health », *Trauma, Violence, & Abuse*, 10(3), p.225-246.

CRESWELL John Ward & CRESWELL David, 2018, *Research Design : Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches* (5th ed.), Thousand Oaks, California : Sage Publications, 304 p.

DE VAUS David, 2014, *Surveys in Social Research* (6th ed.), London : Routledge, 432 p.

DEVRIES Karen & al., 2014, « Intimate partner violence and incident depressive symptoms and suicide attempts : A systematic review of longitudinal studies », *PLOS Medicine*, 10(5), e1001439.

ELLSBERG Mary & HEISE Lori, 2005, *Researching Violence Against Women : A Practical Guide for Researchers and Activists*, Geneva, World Health Organization, 239 p.

ELLSBERG Mary & al., 2015, « Prevention of violence against women and girls : What does the evidence say ? », *The Lancet*, 385(9977), p.1555-1566.

HUMAN RIGHTS WATCH, 2017, *They said we are their slaves : Sexual violence by armed groups in the Central African Republic*, New York, Human Rights Watch, 106 p.

JEWKES Rachel, SEN Purna & GARCIA-MORENO Claudia, 2017, « Sexual violence ». In *PATEL Vikram & KLEINMAN Arthur (Eds.), Disease Control Priorities (3rd ed., Vol. 4 : Mental, neurological, and substance use disorders)*, 113-134, Washington, D. C. : World Bank.

JOHNSON Kathryn & al., 2010, « Association of sexual violence and human rights violations with physical and mental health in territories of the Eastern Democratic Republic of the Congo », *JAMA*, 304(5), p.553-562.

KELLY Jacqueline & al., 2011, « Experiences of female survivors of sexual violence in eastern Democratic Republic of the Congo : A mixed-methods study », *Conflict and Health*, 5, Article 25.

MILLER Kenneth & RASMUSSEN Andrew, 2010, « War exposure, daily stressors, and mental health in conflict and post-conflict settings : bridging the divide between trauma-focused and psychosocial frameworks », *Soc Sci Med*, 70(1), p.7-16.

ONYUT Lucia & al., 2009, « Trauma, poverty and mental health among Somali and Rwandese refugees living in an African refugee settlement », *Conflict and Health*, 3, 6.

PATTON Michael Quinn, 2015, *Qualitative Research and Evaluation Methods* (4th ed.), Thousand Oaks, California : Sage Publications, 832 p.

TOL Willem & al., 2011, « Mental health and psychosocial support in humanitarian settings : Linking practice and research », *The Lancet*, 378(9802), p.1581-1591.

TOL Willem & al., 2013, « Outcomes of mental health and psychosocial support interventions in humanitarian settings : A systematic review », *PLOS Medicine*, 8(12), e1001100.

WATTS Charlotte & ZIMMERMAN Cathy, 2002, « Violence against women : Global scope and magnitude », *The Lancet*, 359(9313), 1232-1237.

WOOD Elisabeth Jean, 2006, « Variation in sexual violence during war », *Politics & Society*, 34(3), p.307-342.